

Homélie du P. Jean-Marie Ruspil

curé de la paroisse Saint-Félix de Sinzibo

Frères et sœurs,

« Le Fils de Dieu, le Christ-Jésus, n'a jamais été que « oui ». Le langage que nous vous parlons n'est pas à la fois « oui » et « non », nous disait St Paul dans la 2nde lettre aux Corinthiens. Nous célébrons ce dimanche Saint Félix, notre saint patron, ce qui veut dire le saint auquel est dédiée notre paroisse qui porte ainsi son nom. Un jour nous donnerons ce nom à la chapelle en construction, en attendant le jour où une belle église sera construite à côté et qui portera le nom de Saint Félix. Mais déjà la paroisse que nous formons, c'est-à-dire notre communauté de paroissiens porte le nom de Saint Félix. Et nous devons être fiers de notre saint patron parce qu'il a reproduit le « oui » du Christ jusqu'à la mort.

Faisons connaissance avec St Félix. Nous n'avons pas sa photo, il n'a rien écrit. Mais nous avons accès à des témoignages sérieux rapportés dans le texte des Actes des martyrs d'Abitène, texte provenant des notes prises par le greffe du jugement et rapportées par un compilateur donatiste. St Félix vivait à Abitène, dans la Tunisie actuelle, au nord du continent africain. On ne sait pas quand il est né, mais on sait quand et comment il est mort en l'an 304. Il est inscrit dans les calendriers au 12 février parce que lui et ses compagnons furent arrêtés le 12 février 304. Cette région du nord de l'Afrique, comme tout le pourtour de la mer Méditerranée, était alors sous la domination de l'empire romain. En 303, l'empereur Dioclétien avait déclenché une terrible persécution contre les chrétiens. Ce fut la persécution la plus systématique et la plus dure que l'Eglise n'ait jamais connue. Elle ne se terminera qu'en 311 par l'édit de tolérance de l'empereur Galère, et deux ans plus tard par la victoire de l'empereur Constantin sur ses concurrents. Constantin se convertira au christianisme et la persécution s'achèvera. Revenons à Dioclétien. C'est sous sa persécution, dans la même région du Nord de l'Afrique que Perpétue et Félicité meurent martyrs en 303, l'Eglise fait mémoire de ces deux saintes le 7 mars.

L'empereur Dioclétien avait ordonné de raser les lieux de culte des chrétiens en leur interdisant de se rassembler, il avait aussi ordonné de brûler les Ecritures Saintes. Les assemblées du dimanche ne pouvaient plus se tenir que dans la clandestinité. La petite communauté d'Abytène était dirigée par un prêtre, Saturnin. Cette communauté s'était divisée : certains de ses membres, terrifiés par les menaces, avaient obéi aux exigences de l'empereur et ils avaient livré les Ecritures aux autorités, comme l'évêque du lieu Fundanus. Mais un groupe de 49 résistants se réunissait dans la maison de l'un d'entre eux, Emeritus, un lecteur, pour célébrer le « dominicum ». « Dominicum », c'est un mot latin qui veut dire en même temps « dimanche », le jour du Seigneur où l'on se réunissait pour le célébrer, et « l'eucharistie », le repas du Seigneur qui se célébrait ce jour-là. Félix, notre saint patron, était de ce groupe de 49 fidèles.

Ces chrétiens d'Abytène sont arrêtés lors d'une assemblée dominicale, et ils sont transférés à Carthage devant le proconsul Anulinus. Ils sont interrogés un à un et ils s'écrient avant d'être livrés au bourreau : « nous sommes chrétiens, c'est pour cela que nous nous réunissons ». Saturnin dit « nous célébrions tranquillement le jour du Seigneur parce que la célébration du jour du Seigneur ne peut être interrompue », « notre loi en dispose ainsi, notre loi enseigne qu'il en soit ainsi ». Emeritus dira : « oui, dans ma maison, nous avons célébré le jour du Seigneur. Nous l'avons célébré chez moi, avec les autres. Je ne pouvais leur interdire de venir. Ils sont mes frères. Cela ne m'était pas possible, car nous ne pouvons pas vivre sans célébrer le jour du Seigneur ». Tous les martyrs répondent en chœur « nous sommes chrétiens et nous ne pouvons observer d'autre loi que la loi sainte du Seigneur, jusqu'à l'effusion de notre sang. » « Tu me demandes, ô juge, si je suis chrétien et si j'ai participé à l'assemblée ? Comme si l'on pouvait être chrétien sans participer au dominicum et comme si le dominicum pouvait être célébré sans les chrétiens ». A la question s'ils possèdent des Ecritures, tous répondent qu'ils les ont gravées dans leur cœur.

Pendant ces interrogatoires, les chrétiens étaient torturés ; les bourreaux étaient munis d'ongles de fer pour arracher la peau, les muscles et les entrailles de leurs victimes. Certains comme St Félix furent tués sur place ; les autres furent jetés en prison et c'est là qu'ils moururent sous les coups, la faim, le froid, la

pesanteur des chaînes et l'infection des lieux. C'est ainsi que luttèrent les premiers chrétiens pour exister comme tels. Dioclétien voulait éliminer la présence chrétienne dans l'empire romain. Dioclétien mettra en demeure tous les chrétiens de sacrifier aux dieux de Rome ; il y aura d'innombrables martyrs.

St Félix et ses compagnons martyrs nous indiquent le lien indissociable entre être chrétien, célébrer ensemble le jour du Seigneur et lire les Ecritures. Le procureur Anulinus dit à Félix : « je ne te demande pas si tu es chrétien, mais si tu as pris part à une assemblée et si tu possèdes les Ecritures. « La réunion, dit Félix, nous l'avons célébrée solennellement : nous nous réunissons toujours le jour du Seigneur pour lire les divines Ecritures ». C'est grâce à ces martyrs que le dominicum, à la fois jour du Seigneur et repas du Seigneur, est devenu notre dimanche. 20 ans après leur martyre, l'empereur Constantin fera du dimanche le jour de repos obligatoire dans tout l'empire romain.

« Martyr » veut dire « témoin ». Service et témoignage, dit notre thème d'année. St Félix a été un grand témoin puisque martyr. Il est notre saint patron. Il nous interroge aujourd'hui. Sommes-nous de bons témoins, des témoins courageux ? Avons-nous le courage de nous montrer chrétiens ? Sommes-nous convaincus que le dimanche, c'est le jour du Seigneur, le jour qui ne peut exister sans les chrétiens ? Les Ecritures, la Bible, La Parole de Dieu : y sommes-nous attachés comme st Félix au point de pouvoir dire que nous les avons « gravées dans notre cœur » ?

La loyauté, la fidélité, le courage et la force d'âme de St Félix doivent nous inciter à l'imiter. Nous ne courons sans doute pas le risque de devoir donner notre vie jusqu'au sang. Mais St Félix nous invite à nous donner sans réserve, sans limite pour l'amour du Christ.

Est-ce le cas ? Voyons nos vies, nos engagements dans le monde et dans l'Eglise, dans nos CEB, nos fraternités, nos mouvements, nos communautés. La chapelle n'est pas encore finie : qu'ai-je déjà versé pour sa construction ? A quoi me suis-je engagé ? Ai-je complété et retourné le bulletin de souscription ? Est-ce que je donne sur mon superflu ou sur mon nécessaire, selon les mots de Jésus dans l'Evangile de l'obole de la veuve ? En dehors de la vie de l'Eglise, dans ma famille, ma vie professionnelle, à l'école, mon témoignage n'a-t-il pas à être davantage encouragé par celui de St Félix ? Nous sommes heureux de le fêter aujourd'hui et de nous confier à sa prière. Nous sommes fiers de porter son nom, nous les paroissiens de St Félix. Nous comptons sur lui pour aller toujours de l'avant sans peur, pour que bientôt nous puissions nous rassembler dans la nouvelle chapelle. St Félix nous obtient le secours du Seigneur, mais St Félix en appelle aussi à chacun d'entre nous : faisons-lui honneur en étant de bons témoins du Christ à notre tour, de bons chrétiens.

St Paul disait : « Celui qui nous rend solides pour le Christ, celui qui nous a consacrés, c'est Dieu ; il a mis sa marque sur nous et il nous a fait une première avance sur ses dons : l'Esprit qui habite nos cœurs ».

Puisse cette eucharistie (dominicum de St Félix) célébrée en ce dimanche (encore dominicum) contribuer à renouveler la marque mise par Dieu sur nous et le don de l'Esprit qui nous a été fait dans le Christ, notre Seigneur et notre Sauveur, lui que nous avons vu dans l'évangile guérir le paralysé en le remettant debout et plus encore, lui qui a pardonné à cet homme ses péchés.

Rendons grâce au Seigneur pour le suprême témoignage rendu par notre saint patron, Saint Félix : il a donné sa vie l'ayant préféré à tout.

Saint Félix, sois avec nous pour bâtir ici et maintenant une communauté de service et de témoignage. Du haut du ciel, veille sur nous, sur nos familles, nos malades, nos jeunes. Et obtiens-nous la grâce de partager un jour ta gloire dans la maison du Père, du Fils et de l'Esprit en qui nous avons mis notre foi.

Amen !